

Chez nous

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **32 (1975)**

Heft 11

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Chez nous

Film sur les joies des sports d'hiver et les beautés de nos Alpes

L'hiver dernier un team de la télévision du Yorkshire avait passé deux mois à Crans-Montana à l'invitation de l'Office National Suisse du Tourisme (ONST). Ces cameramen eurent ainsi l'occasion de fixer sur la pellicule les diverses techniques du ski, y compris le ski de randonnée et de fond, l'après-ski, de même que les Championnats du monde de ski alpin à St-Moritz. La protagoniste est la championne olympique Gina Hathorn. Treize émissions d'une demi-heure sont diffusées actuellement chaque dimanche sur l'ensemble du réseau de la TV britannique pour faire connaître au public les joies des sports d'hiver et les beautés de nos Alpes. Vingt mille manuels «Skiing with Gina Hathorn» sont vendus en librairie, mais les fanatiques du ski peuvent aussi acheter ou louer les programmes, en cassettes ou en films de 16 mm. Enfin, la série est mise en évidence par des affiches placées dans plus d'un millier de bureaux de voyages et de grands magasins.

Pro Juventute

«Nous désirons des places de jeu pour enfants à proximité des logements, ainsi que des possibilités de jeu et de loisir pour jeunes et vieux sur les espaces verts des complexes résidentiels. Les normes légales de construction devront comporter les prescriptions correspondantes.»

Voyage d'étude de l'ELRA:

Equipement de jeux et de loisirs en Suisse

Dans le cadre des voyages d'étude de l'ELRA (Association européenne du loisir) dont le but est d'étudier les équipements de loisirs dans les différents pays, un tel voyage à travers notre pays a eu lieu du 8 au 11 septembre 1975 sur le thème «Equipements de jeux et de loisirs en Suisse». 29 participants venant de 9 pays européens et de l'Australie se sont inscrits; il s'agit pour la plupart de représentants des autorités, de hauts fonctionnaires municipaux, d'architectes-paysagistes, de spécialistes dans la construction de logements sociaux, etc. Le groupe a été officiellement salué par Monsieur A. Ledermann, président de l'ELRA et secrétaire général de Pro Juventute. Sous la conduite de collaborateurs du service des loisirs de Pro Juventute, les participants ont visité différents équipements de loisirs dans notre pays: places de jeux dans la cité satellite Augarten (Rheinfelden), places de jeux de quartier, places de jeux Robinson à Riehen et Bâle, centre de loisirs à Oftringen (situation semi-citadine), centres communautaires à Berne, centre de loisirs combiné avec un groupe scolaire (Opfikon) de même que divers centres de loisirs à Zurich. En plus de ces visites, des discussions ont eu lieu sur la conception de ces équipements et sur les questions des planifications et d'exploitation.

Pour chaque participant venant de l'étranger, la fondation Pro Helvetia a accordé une contribution de 200 fr.

14e Didacta / Eurodidac

Exposition d'architecture scolaire à la 14e Didacta 1976 à Bâle

Dans le cadre de la 14e Foire européenne du matériel didactique, Didacta 1976, qui aura lieu du 23 au 27 mars 1976 dans les halles de la Foire Suisse d'Echantillons à Bâle, une exposition américaine d'architecture scolaire sera présentée. La démonstration dont l'organisation est assumée par l'«American Association of School Administrators» (AASA) et par l'«American Institute of Architects» fournira des informations sur quelque 100 écoles des genres les plus divers allant du jardin d'enfants à l'université en passant par l'école primaire et secondaire. Le visiteur obtiendra par le moyen de littérature, plans, dessins d'architectes et photographies, la plupart en couleur, des indications sur le genre de chacune de ces écoles, leur programme d'enseignement et le nombre des élèves.

Cette exposition en provenance des E.-U., qui sera montrée pour la première fois en Europe et seulement pendant la durée de la Didacta 1976, devrait intéresser non seulement les directeurs d'écoles et les enseignants, mais aussi les architectes et les responsables dans le domaine de la construction d'écoles ainsi que les représentants de l'industrie du bâtiment. Pour la Didacta 1976, 500 inscriptions d'exposants venant de 15 pays européens et d'outre-mer sont déjà rentrées. L'intérêt est aussi d'ores et déjà très vif de la part des milieux des visiteurs concernés par la manifestation — enseignants de tous les degrés, autorités scolaires et directeurs des instituts de formation professionnelle et des offices de formation continue à l'intérieur des entreprises.

Ouverture d'une école de hockey sur glace

Si l'école de football fondée par Paul Garbani a tourné court à Porrentruy, pour diverses raisons qu'il serait fastidieux de relever ici, une entreprise similaire est appelée à connaître le succès... sur la glace. Nous voulons parler de celle que met sur pied le Hockey-Club Ajoie que préside M. Michel Wahl, de Porrentruy. Il s'agit de l'ouverture d'une école de hockey pour les débutants de 6 à 12 ans. L'accent des cours serait évidemment mis sur le patinage et sur les rudiments de la pratique d'un sport dont le nombre des adeptes va croissant en Ajoie.

De plus, il serait bâti une équipe de minimes, pour les enfants de 10 à 13 ans qui disposent déjà de bonnes notions de patinage et pour lesquels les diverses astuces de la pratique du hockey n'ont plus guère de secret. Enfin, achèvement de ce travail en profondeur, la mise sur pied d'une équipe de novices comprenant des jeunes de 12 à 16 ans qui, on le sait, disputent un championnat sous l'égide de la Ligue suisse de hockey sur glace.

Il est prévu que les membres de l'école de hockey et les minimes s'entraînent une heure par semaine et disputent chaque saison quelques rencontres amicales. Les novices ont droit à un entraînement d'une heure et demie par semaine et jouent une demi-douzaine de rencontres de championnat chaque année. Ces chiffres peuvent paraître dérisoires et ils le sont en réalité. Il convient cependant de tenir compte des nécessités imposées par un sport comme le hockey, tant dans l'équipement que dans les mesures de sécurité. En plus de l'entraîneur Marcel Aubry, d'autres piliers du hockey en Ajoie se chargeront de mener à bien ce travail en profondeur en faveur du HC Ajoie: Pierre Corbat, Georges Nicolet et Alfred Siegenthaler.

Compte tenu de l'engouement rencontré dans toute l'Ajoie par les sports de glace, il est certain que les projets que nous évoquons ci-haut provoqueront un grand nombre de réponses favorables et qu'ils entraîneront des efforts considérables pour les membres du HC Ajoie. L'avenir de cette société est pourtant à ce prix et il faut savoir gré à ses dirigeants de l'avoir immédiatement compris et d'avoir mis en œuvre les moyens propres à rendre cet avenir aussi sûr et intéressant que possible. La patinoire couverte de Porrentruy est un outil dont il faut tirer le maximum et le projet d'école de hockey tend à augmenter son utilisation au profit des Ajoilots et plus particulièrement de la jeunesse. Il y a tout lieu de s'en réjouir sans réserve.

L'Optique Jurassienne, Moutier

Le confort et la santé

La société industrielle a largement contribué à libérer l'homme d'efforts pénibles et à soulager la femme des corvées ménagères. Tous ces moyens font actuellement partie du confort dont nul ne voudrait plus se passer.

Mais notre organisme, lui, ne s'adapte pas aussi vite que notre esprit, il en est resté certaines lois de la nature qui mettront encore bien des générations pour se modifier. C'est au niveau de cette faille dans l'évolution humaine que se situent les maladies dites de civilisation. Elles se manifestent en raison même de la non-adaptation de notre corps aux contraintes et aux offenses que lui inflige la technique. Il s'agit là d'un fait reconnu — et la constatation est amère.

Allons-nous mettre notre santé en danger à cause des progrès que nous avons faits ?

Il y a quelques années encore, l'environnement de l'homme n'était qu'une vague notion réservée aux savants et qui ne concernait nullement l'homme de la rue. Mais maintenant, chacun commence à s'en préoccuper sérieusement, car l'humanité civilisée a brusquement pris conscience qu'il y va de sa survie !

Notre santé suit le même chemin. Les spécialistes évaluent que d'ici peu de temps, le coût global de cette santé — ou plutôt de cette maladie — sera tellement élevé que nous ne

pourrons plus le supporter, à moins de prendre dès maintenant toutes les mesures de prévention nécessaires. Elles consistent surtout à rendre à notre organisme ce minimum d'activité sans lequel il n'est qu'une machine qui tourne à vide.



Fédération Suisse d'Athlétisme

Le sport est indispensable

La maladresse des adolescents est proverbiale. On connaît ces embarras accentués à l'âge «ingrat»: ils vont renverser un verre sur trois, si ce n'est une potiche ou un plat précieux, détraquer les réveils et autres mécaniques. Pourquoi? Parce que l'enfant, quel que soit son sexe, ignore encore ses possibilités physiques et déploie pour s'emparer d'un objet trop d'énergie ou pas assez de force et le résultat est souvent désastreux.

Le fait n'est pas grave en soi, mais indique simplement que la coordination des gestes n'a pas encore été atteinte. L'enfant peut, par ailleurs, posséder une intelligence brillante, mais demeurer gauche et emprunté. On le voit souvent traîner les pieds, agiter les bras ou passer par des phases successives et incompréhensibles de dynamisme excessif et de fatigue inexplicable.

Le sport canalise l'agressivité

C'est le docteur A. Soubiran qui nous l'explique:

«Le sport: football, volleyball, natation, bicyclette, etc., oblige l'enfant à prendre une mesure exacte de ses forces, à connaître son corps, bref, à mieux estimer les aspects du monde extérieur. Cette «reconnaissance» du monde extérieur est excellente pour son caractère. Elle accélère sa maturation, fortifie son jugement et lui donne aisance et confiance en lui. Elle développe aussi ses muscles et rien ne nous paraît aussi utile physiologiquement et psychologiquement que la confiance en son corps à cet âge-là, car elle invite l'enfant à participer à l'activité du monde qui l'entoure.

»En outre, l'enfant affronte, entre cinq et quinze ans, des problèmes psychologiques qui sont considérables pour lui et que les parents ne savent pas, trop souvent, résoudre, soit parce qu'ils en ont oublié l'expérience, soit parce qu'ils ne possèdent pas des dons de psychologues, ce dont on ne saurait les blâmer! Ces problèmes varient d'un sentiment d'infériorité au sein du monde adulte à la curiosité sexuelle. Attisés par une énergie débordante ou aggravés par une tendance à la «flemme», souvent compliqués par l'agressivité de la jeunesse, ces problèmes risquent de prendre des proportions anormales chez l'enfant qui ne fait pas de sport.

»Le sport canalise l'agressivité et servira de soupape de sûreté au trop-plein d'énergie, il stimulera aussi le tonus général de l'enfant «mou», il absorbera enfin ses pensées de la façon la plus saine du monde: après une bonne partie de football ou de natation, l'individu éprouve beaucoup plus le besoin de se restaurer et de se reposer que de ruminer Dieu sait quelle machination contre les adultes. C'est très simple: il ne s'agit pas de coloniser la jeunesse ni de la tenir en esclavage, mais d'harmoniser son activité physique et intellectuelle.»

Le sport rétablit l'équilibre psychologique

Nous accordons pour notre compte la plus grande importance au développement des capacités respiratoires pendant la jeunesse. Un cerveau bien oxygéné fonctionne indiscutablement mieux qu'un autre moins oxygéné. Sa perception est plus rapide, sa résistance à l'effort mental nettement accrue. Le sport ne fait pas des enfants des brutes musclées, il leur permettra simplement de mieux travailler!

Enfin, la question des rapports avec le milieu social se trouve très heureusement résolue avec le sport. Trop souvent, l'enfant et l'adolescent ont tendance à manifester leur indépendance par le mauvais caractère. Cela semble assez normal puisqu'une des lois de la psychologie veut «qu'on se pose en s'opposant». Mais, à cet âge-là, il est encore trop tôt pour poser une personnalité. D'autre part, les complexes d'infériorité ou de supériorité qui fleurissent dans la jeunesse risquent de laisser des traces durables: la psychanalyse nous a appris l'importance de l'évolution psychique juvénile.

Or, le sport collectif contribue admirablement à rétablir l'équilibre psychologique. Chaque individu est tenu de faire valoir ses capacités personnelles, un point c'est tout. S'il pratique un sport d'équipe, il est astreint à des responsabilités. Les caractères repliés sont dépliés et les autoritaires sont modérés.

Parents, si vous voulez faire faire du sport à vos enfants, faites-leur passer une visite médicale en précisant quels sports sont envisagés. Vos rejets auront toute chance, alors, d'illustrer l'adage antique qui se vérifie encore aujourd'hui: une âme saine dans un corps sain.

«La pharmacie chez soi»

Des sauteurs pour les JO 1980

Les jeunes talents ne manquent pas dans notre pays. Rares pourtant sont ceux qui se révèlent et, si c'est pourtant le cas, qui parviennent à maturité dans des délais normaux. Les sauts figurent parmi les plus belles disciplines de l'athlétisme. Mais comment apprendre à sauter en longueur? Franchir 1,50 m en hauteur est-il un bon résultat pour une jeune fille de 14 ans? Où peut-on s'initier au saut à la perche? Autant de questions que se posent, très souvent, beaucoup de jeunes aussi bien que leurs parents ou leurs maîtres d'école sans savoir y répondre. La Fédération suisse d'athlétisme (FSA) a décidé de pallier à ce manque d'information. Pour y parvenir, elle lance l'action «Des sauteurs pour les JO 1980».

Pourquoi les sauts?

Trois raisons fondamentales justifient que l'on choisisse les sauts:

- d'abord, les sauts exigent un entraînement de base considérable qui ne peut qu'améliorer la condition physique et convient donc particulièrement bien à la jeunesse. En outre, l'entraînement des sauts est varié et complet
- ensuite, les sauts en longueur, en hauteur et à la perche font appel à un sens profond du mouvement, ce qui implique que, dès le début de l'apprentissage, la technique doit être parfaite
- enfin, le temps indispensable à consacrer à l'entraînement de ces disciplines ne compromet en rien la formation scolaire ou professionnelle, quelle qu'elle soit

L'athlétisme suisse compte, actuellement, de nombreux champions qui peuvent servir d'exemples et que les jeunes désirent imiter: Michel Patry et ses 2,15 m en hauteur, Rolf Bernhard (5e aux championnats d'Europe 1974) et ses 8,06 m en longueur, Isabelle Lusti et Meta Antenen et leurs 6,65 m et 6,73 en longueur toujours, cette dernière ayant découvert l'athlétisme à l'âge de 13 ans!

S'ils sont doués et bien formés, certains champions en herbe peuvent accéder très jeunes déjà à l'équipe nationale. C'est le cas, par exemple, en Suisse, pour Gaby Meier (15 ans et 1,78 m en hauteur), pour Paul Gränicher (17 ans et 2,10 m), pour Félix Böhni (17 ans et 4,72 m au saut à la perche) ou pour Markus Pichler (20 ans et 15,57 m au triple saut).

Projet

La FSA se propose de donner aux jeunes, dès l'âge de 12 ans, la possibilité de développer leurs dons pour le saut. Pour parvenir à ce but, elle collectionne les résultats réalisés lors de différents concours de jeunesse (manifestations scolaires, examens J + S, etc.). Une formule d'annonce de performances a spécialement été conçue à cet effet. Grâce à elle, les jeunes, leurs maîtres ou leurs parents pourront signaler leurs «exploits» à la FSA. Celle-ci leur fera savoir, dès cet automne, où ils pourront trouver, dans le voisinage de leur lieu de domicile, la possibilité de s'améliorer sous la surveillance d'entraîneurs spécialisés. Les plus doués seront en outre invités à suivre un cours dirigé par les entraîneurs de la FSA et durant lequel ils pourront faire connaissance avec les champions qui approuvent et soutiennent cette action.

Des formules d'annonce de performances sont à disposition à l'adresse suivante:

Ernst Strähl
Entraîneur national de la FSA
Ecole fédérale de sport
2532 Macolin

Qu'on se le dise! Le but de l'opération: «Des sauteurs pour les JO 1980!»

Film ONST primé

Au premier «Samsonite International Ski Film Festival» à New York, le deuxième prix dans la catégorie des films de sports d'hiver a été décerné à «glissando», une production de Kern Film SA à Bâle réalisée sous le patronage de l'Office national suisse du tourisme et de la Fédération suisse de ski LLL. Ce film, qui présente les joies du ski de fond et de randonnées, pourra être obtenu gratuitement dès cet hiver auprès du distributeur, le Cinéma scolaire et populaire suisse.